

# Feuille de route 3

Ref : Jean 6/57-58, 60, 66 Jean 19/25.27

## Et nous face à la souffrance

Nous vivons dans une société où la souffrance est comme tabou ; ou il faut l'évacuer, sinon la nier. Et lorsque nous rencontrons des gens qui ne peuvent en sortir, nous les plaignons ... bien souvent, la seule chose que nous puissions faire, c'est de les plaindre car nous n'avons pas trouvé nous-mêmes d'utilité à la souffrance. Cependant si la mère de Dieu a subi tout cela ... à quoi cela rime-t-il si toute souffrance est stérile ? Ou alors est-ce que c'est sa seule souffrance avec celle de Jésus qui ait un sens ? Seraient-ils donc tous deux, tant hors de notre humanité, que cela ne nous concernerait pas ? Mais Marie était une femme à part entière, et Jésus a pris aussi notre humanité. Tous deux l'ont prise en intégralité en ce qui est beau et bon, et en ce qui l'est nettement moins, à notre regard : la souffrance ! En fait Jésus et Marie nous montre le chemin, nous montre comment assumer ce chemin ... et si nous apprenions à vivre notre vie, à parcourir la route qui est la nôtre avec leur regard, avec leur cœur, alors tout prendrait un autre sens, une autre force... et la souffrance elle-même pourrait devenir source de vie et non de mort. Mais allons-nous accepter de regarder la vie avec les yeux de Dieu ou allons-nous continuer à la regarder avec nos yeux, tenant notre regard baissé sur notre propre souffrance ?

## Vivre la souffrance.

Que nous le voulions ou non, la souffrance sous toutes ses formes et à différents degrés nous atteint. Elle nous pose donc bien des problèmes dans notre vie de tous les jours car nous ne savons pas comment la gérer, comment l'assimiler, comment la vivre. Et de ce fait même elle nous devient un poids encore plus lourd.

Il n'y a que trois façons de faire face à la souffrance :

1/ la nier et faire comme si elle n'existait pas ou du moins qu'elle ne comptait pas .... Ça peut marcher un certain temps mais à un moment ou un autre nous devons faire face à une belle dépression, voir à des envies de suicide ! !

2/ la reconnaître dans notre vie et la subir comme un poison inévitable, en nous laissant donc dominer voir écraser par elle. Il y a là un progrès puisque nous reconnaissons la réalité de la chose dans notre vie, mais nous baissions les bras, nous laissant écraser par ce poids, cela nous conduit aussi à la dépression et à une certaine forme de mort en nous ...

3/ la reconnaître, l'accepter et en faire une force positive de vie, autant pour nous mêmes que pour les autres ! Cela demande généralement du temps, et des étapes avant de pouvoir lui faire face ainsi. Toutes ces étapes sont à passer, et l'aide de personnes compétentes (qu'elles soient psychologues, psychiatres, prêtres, ou conseillers spirituels) est bien souvent nécessaire. La première des conditions pour arriver à vivre la souffrance sans qu'elle nous détruise étant de reconnaître nos propres limites. Cependant l'aide humaine est bien souvent limitée et il nous faut vraiment l'action de Dieu en notre cœur pour être guérie, libérée. C'est là que l'exemple de Marie peut nous aider.

## Vivre notre souffrance à l'exemple de Marie

Marie qui aime son fils, ne va pas fuir la souffrance ... elle va aller de l'avant, puisant son courage dans son amour maternel. Nous avons donc à apprendre d'elle, le courage d'aller de l'avant en nous appuyant sur ce qui compte pour notre cœur en ce monde.

Au Pied de la croix elle ne refoule pas sa douleur, elle est là toute bouleversée devant le martyr de son fils, son corps exprime sa souffrance. Si Marie reste « digne » cela ne l'empêche certes pas de pleurer devant son fils en train de mourir. Il y a donc une expression de la souffrance qui doit pouvoir sortir de nous, s'exprimer sans fausse honte, la souffrance est un état qui doit pouvoir s'exprimer s'extérioriser tout autant que la joie. Elle ne doit jamais être refoulée.

Marie ne se met pas en colère contre ceux qui sont en train de tuer son fils, elle garde le silence, tout son amour se concentre sur son fils. C'est une des plus grandes leçons que nous devons recevoir de Marie en notre temps, où la vengeance aveugle semble bien être de plus en plus en vogue en notre société. C'est

une leçon très difficile, car elle nous force à nous dépasser dans ce que nous croyons être notre bon droit, notre justice mais qui en fait n'est que la résultante de notre colère envers les personnes qui nous ont blessés. Il faut lutter contre le mal, veiller à ce qu'il ne se reproduise pas, il faut veiller à ce que la justice soit faite, mais surtout il ne faut pas se laisser aller au désir de vengeance.

Elle ne se met pas en colère non plus contre Dieu, en elle nous ne voyons pas de révolte, simplement une grande souffrance devant l'inévitable de la vie, reçu comme volonté même de Dieu. Ne savait elle pas depuis longtemps (prophétie de Syméon) que cela arriverait ? Ne l'a-t-elle pas vu se profiler au fil des années de mission de Jésus ? Elle croit et elle accepte. Elle ne subit pas, elle accepte et se confie en Dieu, s'appuyant sur sa foi. Certains diront : « Oui mais elle, elle savait. » Sans doute, mais cela n'a rien enlevé à sa douleur de mère voyant son fils crucifié devant elle dans une longue agonie !

Il est vrai que nous ne savons pas toujours ce que Dieu veut pour nous, ce qu'il va bien pouvoir tirer de nos épreuves, mais là il faut croire, croire envers et contre tout que Dieu sait ce qu'il fait et surtout croire qu'il nous aime suffisamment pour que cela soit finalement positif pour nous.

Marie tient debout. Mais elle ne refuse pas l'appui de St Jean lorsque celui-ci se tient auprès d'elle. Elle accueillera Jean comme son Fils et se laissera accueillir par lui comme mère. Jean ne remplacera bien sur jamais Jésus, mais la vie continue, et l'amour doit continuer. Le désir de Jésus sur Marie est là, et elle dit oui. Elle s'ouvre donc à la vie même, au lieu de se replier sur elle-même et sa douleur.

Et après la croix, elle participera certes à la mise au tombeau avec les saintes femmes... le temps du deuil, tout comme celui des différentes étapes de la souffrance, est important, il ne faut pas vouloir passer au-dessus, tout comme il ne faut pas y rester scotché ... Ce temps va être variable pour chacun il faut donc laisser à chacun le temps dont il a besoin. Marie prend ce temps, mais elle sait que Jésus est Fils de Dieu elle sait que tout n'est pas fini... Au fond de son cœur elle reste ouverte à la vie, tant et si bien qu'elle est prête à accepter la résurrection de Jésus, et elle prête à vivre en ressuscitée avec Lui ! Avec Marie nous devons attendre la lumière au bout du tunnel, avec elle nous devons attendre la résurrection que Jésus prépare en notre cœur, afin de pouvoir reprendre goût à la vie.

Et ainsi on va retrouver auprès de Jean et au milieu des apôtres lors de la Pentecôte. Marie se tient au milieu d'eux, elle ne s'est pas renfermée sur elle-même. Elle participe totalement à la vie de la première communauté chrétienne. En cette fête de Pentecôte Marie reçoit avec les apôtres, l'Esprit Saint ... un renouvellement particulier puisque l'Esprit Saint l'avait déjà couverte de son ombre lors de l'annonciation...

Et là, nous prenons conscience que toute la vie de Marie s'inscrit comme une unité dans la volonté de Dieu. Marie est figure de l'Eglise, elle est pour nous comme un modèle qui doit nous aider à comprendre que toute notre vie est Une devant Dieu, qui, malgré tout ce que nous pouvons endurer, a un plan d'amour pour nous. La difficulté est que lors de nos épreuves, de nos souffrances, bien souvent, nous ne pouvons plus réfléchir, ni nous projeter bien loin dans la vie ou l'avenir... tout nous semble bouché, tout nous semble perdu et nous nous demandons alors ou peut bien être Dieu, et pourquoi tout cela nous est-il arrivé...

Pour comprendre, il faut comme Marie, accepter de vivre dans la foi en l'amour de Dieu envers et contre tout ; et passant par les différentes étapes de la souffrance s'efforcer de regarder plus haut, plus loin que nous mêmes... Oser regarder à Dieu et aux autres ... Ces autres même, qui nous ont lâchés, abandonnés dans notre épreuve ; et ces autres que nous ne connaissons pas encore mais qui ont aussi besoin de notre aide ... et oui, à bien y regarder il y a souvent bien plus malheureux que soi, et c'est bien souvent en aidant les autres que nous dépassons notre propre souffrance et que nous reprenons vie.